De nos envoyés spéciaux, M. Bouchama, A. Andaloussi et S. Sid

LE GROUPE S'EST ENTRAÎNÉ DANS UNE AMBIANCE PLUTÔT BON ENFANT

Une sérénité de façade...

● La séance d'entraînement ouverte aux médias, jeudi au World Sports Center de Sorocaba, s'est ensuite déroulée dans une ambiance plutôt bon enfant. Sous la conduite de Vahid Halilhodzic et de son staff, l'entraînement a donné l'impression d'un groupe Algérie remis relativement de sa déception générée par l'échec de mardi passé, face aux Belges.

Photos : Samir Sid

Une défaite qui avait fait mal aux joueurs, aux différents staffs ainsi qu'au public algérien. Mener au score une bonne partie du temps de la rencontre pour finalement lâcher les trois points n'était pas sans provoquer quelques désenchantements et autres frictions. Au lendemain de la confrontation algéro-belge, des joueurs sont montés au créneau pour faire entendre leur voix à l'exemple de Fawzi Ghoulam qui, mis à l'index par le sélectionneur sur l'action du second but inscrit par son équipier de Naples, Mertens, a répliqué sèchement en affirmant, selon plusieurs sources, que «le système mis en place (par Halilhodzic, ndlr) est la cause» de l'échec. Si bien que cette mise au point du Napolitain peut lui valoir une mise à l'écart à l'occasion du prochain match, dimanche face à la Corée du Sud. D'autres éléments se sont publiquement exprimés sur leur statut au sein de la sélection. A l'image de Djabou qui espérait disputer le match contre les Belges et qui continue d'espérer de le faire face aux Sud-Coréens. Le prodige du Club Africain de Tunis a même confié, lors de la zone mixte, jeudi, que «le match face aux Belges était jouable. A partir du banc de touche, je voyais des espaces libres qu'on pouvait exploiter...», dira-t-il. Aïssa Mandi aura la même réflexion même s'il a évité d'aller au clash avec son sélectionneur, en déclarant que «l'équipe était si près d'un exploit historique».

La succession à l'origine de cette levée de boucliers ?

Des propos, peu habituels, que de nombreux observateurs renvoient au fait que l'heure de la séparation avec le Bosnien approche. En effet, le départ de l'ancien attaquant de Nantes en Turquie, cet été, pour coacher la formation de Trabzonspor. Un transfert quasi conclu, à en croire des envoyés de la presse turque qui suivent de près l'actualité des... Verts au Brésil. L'épisode Feghouli, un des chouchous du président de la FAF, n'étant pas «un cas isolé», la réplique de Ghoulam à la face de son entraîneur en sélection n'est pas sans nous rappeler le vieux «contentieux» datant de la CAN-2013, quand l'ancien Stéphanois avait simulé une blessure pour ne pas jouer le troisième match, sans enjeu il est vrai, contre la Côte d'Ivoire. Ce jour, Halilhodzic avait chargé l'ancien médecin-chef de la sélection, le Dr Yekdah, le rendant responsable de cette situation. L'affaire qui avait été classée suite à l'intervention du président de la fédération Mohamed Raouraoua aura précipité la mise au frigo du médecin algérien, à qui on a confié, par la suite, la gestion du centre médical du CTN/FAF de Sidi Moussa. Désormais, Ghoulam et d'autres sélectionnés savent bien que Halilhodzic vit ses dernières heures à la tête de la barre technique des Verts. Ils peuvent non seulement lui dire «non» mais osent également le critiquer. Un malaise qui risque de porter préjudice, non pas à la sérénité du groupe, mais également au challenge que l'équipe d'Algérie est venue réaliser au Brésil...

M. B.

MADJID BOUGHERRA (DÉFENSEUR DE L'EN) :

«Il faut gagner face à la Corée du Sud»

Accosté dans la zone mixte, le capitaine des Verts estime que la sélection nationale conserve toutes ses chances de se qualifier pour les 8es de finale. «Nous pouvons avoir beaucoup de regrets puisque nous avions le match en main avant de céder en quelques minutes. Ce n'était pas un match facile, mais je pense que nous avons bien préparé et nous avons débuté positivement la rencontre. Nous avons inscrit un but, puis nous avons tout fait pour préserver notre acquis. Malheureusement, je pense que c'est compliqué face à de grandes équipes où la moindre erreur peut être fatale. Nous l'avons appris à nos dépens», assure l'un des rescapés de l'épopée d'Om Dourman.

«On n'a pas à rougir de cette défaite. C'était un match compliqué pour nous. L'équipe belge avait un banc de touche très fourni. D'ailleurs, ce sont les remplaçants belges qui ont réussi à faire la différence», a-t-il ajouté. «Maintenant, il faut penser au match de la Corée. Nous savons que si nous ne gagnons pas, nous serons éliminés. Il faut gagner le prochain match coûte que coûte», explique Madjid Bougherra qui dit ne pas disposer de beaucoup d'informations à propos de cet adversaire asiatique. «Nous avons notre petite idée sur cette équipe, grâce au visionnage de ses matches, sans plus. Rendez-vous, toutefois, sur le terrain pour en savoir davantage sur leurs réelles capacités», a-t-il conclu.

A. A.

ABDELMOUMEN DJABOU (MILIEU OFFENSIF DE L'EN) :

«Je veux être de la partie face aux Coréens»

Annoncé titulaire à la veille du match contre la Belgique, Abdelmoumen Djabou n'a pas été du tout incorporé par Coach Vahid, qui a opté pour Ryad Mahrez.

Très déçu en fin du match, Djabou n'avait pas mâché sa grande déception, en quittant les vestiaires sans adresser la parole aux médias qui l'attendaient dans la zone mixte. Une déception qui s'est visiblement consumée puisque le natif de Sétif a affiché, lors de la zone mixte de ce jeudi au WSC de Sorocaba de meilleurs sentiments. «Je ne vous cache pas que j'avais très envie de jouer ce match là face aux Belges. Je voulais tant aider mes coéquipiers sur le terrain», dira le talentueux lutin qui souffre toujours de son statut de réserviste. Pourtant, quelques semaines auparavant, l'ex-Harrachi avait reçu les éloges du staff technique national notamment le sélectionneur, Vahid Halilhodzic, suite à son excellente production, en match amical, face à la Roumanie. «J'ai vécu des moments difficiles sur le banc. Enervement et stress étaient au rendez-vous quand je voyais depuis le banc que mes coéquipiers étaient acculés en défense par les attaquants belges», se souvient Djabou. «A partir du banc, j'ai vu que le jeu était ouvert. Il y avait plein d'espaces à exploiter sur les contres», affirme-t-il en souhaitant s'exprimer sur le sujet afin d'éviter la polémique. «Mes sentiments n'engagent que ma personne, je les garde pour moi. Je préfère me concentrer sur le travail. Le staff technique doit juste savoir que je suis apte à tout moment pour honorer le maillot que je porte», précise Djabou. De l'avis de tous les spécialistes et amateurs de la balle ronde, c'est Djabou qui devait être incorporé en début de seconde mi-temps, associé à Yacine Brahimi. Deux joueurs qui possèdent un potentiel technique assez intéressant où force de pénétration et vitesse d'exécution auraient été profitables aux Verts. Au sujet de la suite du parcours de l'EN dans ce Mondial, Djabou est convaincu que la sélection a des atouts à faire valoir lors des deux matches qui lui restent et que la qualification est toujours dans ses cordes. «Cette défaite ne va pas nous affecter car on garde nos chances intactes pour la qualification au second tour. On s'est parlé entre nous pour se projeter sur le second match face à la Corée du Sud», confie le sociétaire de CA de Tunis qui pense que la Corée du Sud est un adversaire coriace à prendre très au sérieux. «C'est une rencontre qui s'annonce difficile, car les matches de Coupe du monde sont toujours difficiles et intenses. On va aborder ce match avec le maximum de sérénité et de confiance. On est conscients de l'enjeu du match et on va tout donner pour réussir un résultat positif. Notre adversaire a déjà un avantage d'un point sur nous», explique Djabou qui souhaite énormément être de la partie face à la Corée du Sud. Réponse ce dimanche 22 juin à Beira-Rio de Porto Alegre.

A. A.